

COMMENT FAIRE POUR L'AIDER ?

Par **Profil supprimé** Posté le 29/07/2014 à 13h05

Bonjour, Mon ami est alcoolique, enfin quand je l'ai connu il était sous traitement Valium, et allait mieux, mais depuis le mois de mai, il a recommencé à boire du whisky à fortes doses. Je ne vis pas avec lui, mais quand je vais le voir je le vois s'enfoncer profondément dans la dépression, et sa santé est de plus en plus mauvaise.... Parfois il perd la mémoire, et ne se souvient plus de certaines choses, il est angoissé, dort très mal, et ne mange presque plus.... Je lui dis de consulter un médecin car de voir comme ça, cela m'effraie, mais il refuse toute aide médicale....il n'a plus envie de rien, ne veut plus rien faire, et sort très peu de chez lui....En fait, il boit en cachette quand je suis chez lui, mais je sais quand il a bu....je n'ose pas trop lui dire d'arrêter de le faire.... En fait je me sens totalement impuissante et pourtant j'aimerais tellement l'aider à aller mieux... De ne rien faire, cela me culpabilise....Pouvez-vous me donner des conseils pour essayer de le convaincre de se faire aider et soigner. Merci

2 RÉPONSES

Profil supprimé - 31/07/2014 à 17h09

Bonjour Voda,

je viens de m'inscrire ici car j'ai le même problème que vous. En lisant votre témoignage j'ai l'impression de lire mon histoire avec mon ami. Je me suis vite rendu compte qu'il buvait en cachette et j'ai d'ailleurs trouvé plusieurs fois des bouteilles vides cachées. Je lui ai alors parlé calmement de ce problème et au début il a nié puis a reconnu son problème avec l'alcool, il m'a d'abord promis qu'il arrêterait mais il a vite recommencé et cela 2 fois. Et pareil dépression, envie de rien, obligée de l'envoyer se doucher, et toute la journée canapé ou lit... J'ai pu le décider à consulter son médecin en l'accompagnant à son rdv, mais ça n'a pas été facile, car il y a ce sentiment de honte de dire que l'on est alcoolique. On est sorti du rdv avec un rdv à prendre chez l'addictologue. J'étais contente car 4 jours sans une goutte d'alcool, mais j'ai vite déchanté, je suis partie 3 jours (on ne vit pas ensemble lui vit chez sa mère), quand je suis revenue j'ai tout de suite vu qu'il avait bu même si il le niait. Grande discussion entamée avec sa mère, son frère et là il a fallu que ça pète, on l'a mis en face de son problème de manière pas très douce je dois dire. On a retourné sa chambre et on a retrouvé une grande quantité de bouteilles vides cachées. Je n'ai pas été tendre avec lui je lui ai dit ce qu'il était devenu, le mal qu'il faisait autour de lui et je suis partie en lui disant que je ne reviendrai pas tant qu'il ne décidera pas d'arrêter de boire.

Aujourd'hui nous en sommes à une semaine sans alcool, j'appelle sa mère tous les jours pour savoir ce qu'il en a.

Il me dit qu'il a compris qu'il ne ressentait pas le manque qu'il m'aimait et qu'il voulait pas me perdre, le souci c'est que j'aimerais qu'il consulte quand même car sans aide j'ai peur qu'il replonge rapidement. Ça j'oubliais il a commencé depuis 3 semaines un traitement anti-dépresseur qui je pense l'aide pas mal.

Je comprends ce que tu ressens et ce que tu traverses rien de pire que de voir l'homme qu'on aime se détruire à petit feu, mais tant qu'ils n'ont pas le déclic malheureusement on ne peut pas grand chose.

Courage à toi!!!

Profil supprimé - 02/08/2014 à 19h21

Bonjour Canelle,

Merci pour ton témoignage, comme tu le dis il faut que le déclic se fasse pour qu'il arrive à se décider pour faire quelque chose, pour le moment ce n'est pas le cas, et sa santé est en péril malheureusement...

Je vois que ton ami a fait un grand pas en avant en consultant un médecin, et en décidant de voir un addictologue. J'espère que le traitement anti-dépresseurs pourra l'aider à surmonter son envie de boire, et que progressivement ça ira mieux. Bon courage à vous aussi!
